

Chers Chevaliers de Marie,

En lisant la lettre du Commissaire pontifical du 20 mars 2006 adressée au Père Denis, je ne peux que constater à quel point le Ciel fait bien les choses.

C'est par le Père Philippe, le premier Père marial, que le Ciel a indiqué de procéder à la célébration du premier Baptême et aussi à la constitution du premier registre dans la Nouvelle Église.

La célébration du Baptême de Sara comme sa couverture et l'ouverture au Mystère de l'Église de Jean, dans le numéro 177 du *Royaume*, peuvent certes sembler – tant aux yeux de Mgr Prendergast qu'aux yeux de ceux qui approuvent sa directive explicite – autant de gestes scandaleux qui revêtent des traits schismatiques. Mais la réalité, elle, fort heureusement, est tout autre.

Si le Commissaire pontifical se croit autorisé, au nom de Pierre, de déclarer impur ce que le Ciel déclare pur, je crois que nous, de notre côté, nous sommes plus que justifiés de relire ce passage des *Actes des Apôtres* qui traite aussi d'une question de Baptême et concerne justement le chef des Apôtres:

«Il y avait à Césarée un homme du nom de Corneille, centurion de la cohorte Italique. Pieux et craignant Dieu, ainsi que toute sa maison, il faisait de larges aumônes au peuple juif et priait Dieu sans cesse. Il eut une vision. (...)

«Le lendemain (...), Pierre monta sur la terrasse, vers la sixième heure, pour prier. (...) il tomba en extase. (...) Le lendemain, il se mit en route (...). Il entra dans Césarée le jour suivant. (...) Au moment où Pierre entrait, Corneille vint à sa rencontre et, tombant à ses pieds, se prosterna. Mais Pierre le releva en disant: "Relève-toi. Je ne suis qu'un homme, moi aussi." (...)

«Pierre parlait encore quand l'Esprit Saint tomba sur tous ceux qui écoutaient la parole. Et tous les croyants circoncis qui étaient venus avec Pierre furent stupéfaits de voir que le don du Saint-Esprit avait été répandu aussi sur les païens. Ils les entendaient en effet parler en langues et magnifier Dieu. Alors Pierre déclara: "Peut-on refuser l'eau du Baptême à ceux qui ont reçu l'Esprit Saint aussi bien que nous?" Et il ordonna de les baptiser au nom de Jésus Christ. Alors ils le prièrent de rester quelques jours avec eux.

«Cependant les apôtres et les frères de Judée apprirent que les païens, eux aussi, avaient accueilli la parole de Dieu. Quand donc Pierre monta à Jérusalem, les circoncis le prièrent à partie: "Pourquoi, lui demandèrent-ils, es-tu entré chez des incirconcis et as-tu mangé avec eux?" Pierre alors se mit à leur exposer toute l'affaire point par point: "J'étais, dit-il, en prière dans la ville de

Joppé quand, en extase, j'eus une vision: du ciel un objet descendait, semblable à une grande nappe qui s'abaissait, tenue aux quatre coins, et elle vint jusqu'à moi. Je regardais, ne la quittant pas des yeux, et j'y vis les quadrupèdes de la terre, les bêtes sauvages, les reptiles ainsi que les oiseaux du ciel. J'entendis alors une voix me dire: 'Allons, Pierre, immole et mange.' Je répondis: 'Oh non! Seigneur, car rien de souillé ni d'impur n'entra jamais dans ma bouche.' Une seconde fois, la voix reprit du ciel: 'Ce que Dieu a purifié, toi, ne le dis pas souillé.' Cela se répéta par trois fois, puis tout fut de nouveau retiré dans le ciel.

«“Juste au même moment, trois hommes se présentèrent devant la maison où nous étions; ils m'étaient envoyés de Césarée. L'Esprit me dit de les accompagner sans scrupule. Les six frères que voici vinrent également avec moi et nous entrâmes chez l'homme en question. Il nous raconta comment il avait vu un ange se présenter chez lui et lui dire: 'Envoie quérir à Joppé Simon, surnommé Pierre. Il te dira des paroles qui t'apporteront le salut, à toi et à toute ta famille.'

«“Or, à peine avais-je commencé à parler que l'Esprit Saint tomba sur eux, tout comme sur nous au début. Je me suis alors rappelé cette parole du Seigneur: 'Jean, disait-il, a baptisé avec de l'eau, mais vous, vous serez baptisés dans l'Esprit Saint.' Si donc Dieu leur a accordé le même don qu'à nous, pour avoir cru au Seigneur Jésus Christ, qui étais-je, moi, pour faire obstacle à Dieu.”

«Ces paroles les apaisèrent, et ils glorifièrent Dieu en disant: “Ainsi donc aux païens aussi Dieu a donné la repentance qui conduit à la vie!”» (Extrait de Actes 10, 1-11, 18)

D'hier à aujourd'hui, l'histoire se continue et se répète...

Il faut croire que, d'hier à aujourd'hui, du saint centurion romain Longin au saint centurion romain Corneille, l'histoire se continue et se répète. Espérons que l'Église de Pierre d'aujourd'hui puisse, un jour, tirer quelques leçons de sagesse divine de sa propre naissance...

Voici une brève pensée tirée du site «nominis.cef» – site hébergé par «l'Église catholique en France» – pour la fête liturgique de saint Corneille, qui résume ce passage des *Actes des Apôtres* mentionné plus haut et qui nous invite tous à mieux relire les signes des temps qui, hier comme aujourd'hui, s'accomplissent et mettent en lumière le vrai cours de la Vraie Histoire, celle de Dieu et des hommes, afin de parachever Son Plan d'Amour:

«Le centurion romain de Césarée de Palestine dont la conversion marque la rupture entre l'Église naissante et la Synagogue (Actes des Apôtres 10 et 11).

Pierre lui dit: "Je ne suis qu'un homme, relève-toi." Il le baptisa et il fut entendu dès lors qu'un chrétien n'avait plus à se soucier des rites et pratiques de l'ancienne Loi.» (Lien Internet: http://nominis.cef.fr/contenus/saints_5527.html)

La récente célébration du Baptême de la petite Sara à Spiri-Maria, tout comme celle, jadis, du Centurion Corneille et de sa famille, est l'occasion, à la fois, d'une continuité dans le plan de Dieu et d'une rupture dans le plan des hommes.

En cette heure de la fin, la récente célébration du Baptême de la petite Sara à Spiri-Maria, tout comme celle jadis du Centurion Corneille et de sa famille, est l'occasion pour tout Chevalier de Marie de rendre grâce à Dieu pour la naissance de la «Nouvelle Église» qui, en Jean, est celle de Pierre renouvelée.

Pour le Commissaire pontifical par contre, le Baptême célébré récemment à Spiri-Maria par le Père Denis représente une blessure à la communion avec les Supérieurs ecclésiastiques, un refus scandaleux à une directive explicite et un bris de communion aux traits schismatiques.

De plus, non satisfait des explications claires et respectueuses du Père Éric lors de la rencontre du 13 mars 2006 à propos du Baptême de la petite Sara, Mgr Prendergast brandit à nouveau le spectre de la sanction canonique au Père Denis, intimant ce dernier, pour avoir préféré obéir à Dieu plutôt qu'au Commissaire pontifical, de réparer par la célébration d'une messe votive du Sacré-Coeur et par l'inscription dudit Baptême dans le registre paroissial de Sainte-Germaine-du-Lac-Etchemin. Il ordonne de plus au Père Denis et, à travers lui, à tous les Fils de Marie d'interrompre le registre de Baptêmes tenu à Spiri-Maria.

Cette mesure punitive de la part du Commissaire pontifical envers le Père Denis, aux fins officielles de l'obtention de «la grâce de relations harmonieuses» entre les Fils de Marie et le Cardinal Ouellet et lui-même, est en fait une façon subversive d'enjoindre non seulement le confrère concerné, mais aussi tout Fils de Marie éventuellement appelé à célébrer un Baptême à Spiri-Maria, à renier l'authenticité de l'indication reçue du Ciel par Mère Paul-Marie et donc à se distancier par rapport à la Fondatrice, pour mieux semer enfin le doute et la confusion dans l'esprit des Chevaliers de Marie.

En ce cas précis du Baptême de la petite Sara voulu par le Ciel à Spiri-Maria, je crois sincèrement que le Père Denis a fait en conscience le bon choix en préférant obéir à Dieu plutôt qu'au Commissaire pontifical. Car, ici, le vrai problème n'est pas dans la prétention de traits schismatiques par laquelle Mgr Prendergast tente injustement d'atteindre, par le biais du Père Denis, l'Oeuvre et plus particulièrement Mère Paul-Marie, mais plutôt dans la réalité du schisme que le Commissaire pontifical a déjà effectivement consommé lui-même, au nom

de l'Église de Pierre, en déclarant «bris de communion» et donc souillure l'obéissance de la foi d'un serviteur ou d'une servante de Dieu à une intervention céleste qui, quant à elle, ne saurait qu'être pure.

En tentant d'empêcher à tout prix le Père Denis de baptiser sa petite-nièce, Mgr Prendergast a peut-être oublié le fait que le Seigneur n'était pas, n'est pas et ne sera jamais limité par les limites humaines des Fils de Marie et que, tout successeur des Apôtres et tout commissaire pontifical qu'il soit, il n'est qu'un homme lui aussi...

«(...) *qui étais-je, moi, pour faire obstacle à Dieu?*» Voilà la question que l'Apôtre saint Pierre eut l'humilité et la sagesse de se poser, après avoir pris conscience – non sans difficulté, et ce à cause de son trop grand souci de fidélité à la Loi – de la grandeur du Plan divin dans la vision de la nappe descendant du Ciel.

Nous savons aussi, par la suite, comment saint Pierre eut la générosité et le courage d'accueillir le don de Dieu et d'y correspondre pleinement pour le salut de Corneille et de toute sa famille, et, à travers eux, de tous les peuples, et le plus grand bien de l'Église universelle naissante.

De ce témoignage éloquent de simplicité et de charité évangéliques, Mgr Prendergast aurait certes pu tirer, comme bien d'autres pasteurs, quelque profit personnel, plutôt que de s'enfermer dans le refus et dans le rejet obstinés du surnaturel. Mais tel n'a pas été malheureusement le cas.

Et, devant la difficulté désormais plus que manifeste pour le Commissaire pontifical de dissimuler ses propres prises de position pastorales tout aussi regrettables que diamétralement opposées à celles évangéliques du chef des Apôtres, il ne reste plus pour celui-ci qu'à reprojeter sur les Fils de Marie, à tout prix et jusqu'à la fin, la culpabilité et le poids d'un odieux mandat au nom de Pierre, dont toute la mise en scène mensongère n'aura eu de toute façon pour seul enjeu véritable que la Servante et divine Bergère...

Une note explicative des faits récents survenus à la suite du Baptême de la petite Sara au Centre eucharistique et marial Spiri-Maria vous sera donnée prochainement.

Père Pierre Mastropietro, o. ff. m.